“Comme on arriva de grand matin, dit M. Dollier de Casson, on célébra la première messe qui ait jamais été dite en cette isle (de Montréal), ce qui se fit dans le lieu où depuis on a fait le château ⁽¹⁾. Afin de faire la chose plus célèbre on donna le loisir à Madame de la Peltrie et à Mademoiselle Mance d’y préparer un autel, ce qu’elles firent avec une joie difficile à exprimer et avec la plus grande propreté qu’il leur fut possible. Elles ne pouvaient se lasser de bénir le ciel qui, en ce jour, leur était si favorable que de les choisir et de consacrer leurs mains à l’élévation du premier autel de cette colonie. Tout le premier jour on tint le Saint-Sacrement exposé. . . On n’avait point de lampes ardentes devant le Saint-Sacrement, mais on y avait certaines mouches luisantes qui y brillaient fort agréablement jour et nuit, étant suspendues par des filets d’une façon agréable et belle, et toute propre à honorer, selon la rusticité de ce pays barbare, le plus adorable de nos mystères.”

III

Au berceau de Montréal. — La Place-Royale de Champlain, emplacement du Fort érigé par Maisonneuve. — Premier contact avec les Algonquins. — Madame d’Ailleboust étudie leur langue. — M. d’Ailleboust ingénieur. — Les dogues gardiens du Fort. — La vaillante Pilote.

Retournons plus en arrière encore.

Le 28 mai de l’année 1611, Samuel de Champlain débarqua sur la pointe de terre où, trente et un ans plus tard, M. de Maisonneuve devait ériger le fort de Villemarie, au confluent de la petite rivière Saint-Pierre et du fleuve Saint-Laurent. Le fondateur de Québec passa vingt jours à cet endroit. Il y fit abattre une quantité de beaux arbres et déblayer un vaste espace de terrain auquel il donna le nom de Place-Royale. Il y rencontra deux cents Hurons, venus du pays des Grands Lacs pour faire avec lui la traite des pelleteries. Champlain visita cet endroit

(1) Château ou fort.—La maison du fort fut démolie en 1682-83 et remplacée par la maison de M. de Callière.